

Une seule et même problématique

Je crois qu'on peut oublier toutes les étiquettes, perverties à l'infini, mais qu'il faut intégrer un ordre.

I. Confusion des étiquette frelatées

Vu le haut degré de perversion de l'humanité, la confusion s'aggrave de siècle en siècle — de la récurrence des guerres franco-allemandes, en Europe, à la récurrence de l'instabilité de l'Amérique du Sud — malgré l'engagement (ou bien en raison de cela ?) de Jean Jaurès, il y a un siècle, et de Jean-Luc Mélenchon, de nos jours. Et dans ces conditions, comment produire un arbitrage fiable ?

1.1. Sans grande surprise

Dans cette confusion, bien réelle, on ne peut plus se contenter de jeter l'anathème contre tel ou tel parti, telle ou telle formation politique, tel ou tel membre de ces formations, raison pour laquelle Emmanuel Macron était fondé à créer un nouveau mouvement de toutes pièces : pour autant que le rejet de la confusion soit une chose enfin acquise, tout harcèlement contre le droit n'a pas cessé.

1.2. Vanité contre vanité

Si le désordre est continu, c'est parce que les grilles de lecture frelatées de l'agitation, tous bords confondus, sont inopérantes, tout nouveau venu au milieu politique étant susceptible de voir ses efforts sincères entravés par des malfaiteurs professionnels qu'il faut commencer par identifier — au titre d'un ordre effectivement providentiel¹, se référant à l'ordre établi par-dessus les ères².

II. Ordre nouveau des Lettres anciennes

Noter, pour autant, qu'il ne suffit pas de « venir au nom du Père », pour rétablir l'ordre : si élevé soit le mérite du missionnaire, celui-ci reste vain tant qu'il n'aborde par la question de l'ordre. Or cette question n'est pas inscrite, sauf erreur ou omission, dans la doctrine monothéiste³ en vigueur depuis 3000 ans, et dont il nous échoit de mieux comprendre la transition depuis le polythéisme⁴.

2.2. L'ordre établi par la culture existe, il faut s'y référer

Quelle que soient les étiquettes, les perversions sont reproduites à l'infini tant que la problématique des malfaiteurs n'est pas abordée, comprise, et intégrée par le peuple, disposant alors d'un vrai moyen de « contrôler les contrôleurs » en s'assurant que le processus de propagation de la perversion ne soit jamais dissimulé mais au contraire, qu'il soit au fondement de l'école franche⁵, en permanence.

III. Notes de lecture

¹ L'ordre providentiel se réfère à la Maison d'Israël, et il est caractérisée par la supplication du bon Juif devant le mur des Lamentations (cf. ressource N° 190)

² Référence aux « siècles des siècles », seule approche effectivement porteuse de salut, car la perversion est installée par-dessus le temps de nos vies — en l'occurrence depuis cinq siècles (1517-2017) contre le milieu protestant, depuis la Réforme, et contre l'enseignement technique, depuis la dissolution du SNET, en 1959, afin de faciliter la prédation de l'autorité légitime du droit par des harpies sans foi ni loi !

³ Le monothéisme n'est pas un groupe de « religions révélées » mais une seule et même religion révélée par divers grands prophètes — avec continuité depuis 33 siècles.

⁴ Référence à Charybde et Scylla, au centre de la mythologie gréco-romaine.

⁵ Référence à la franchise, caractérisée par un tribut à la cause de la justice.